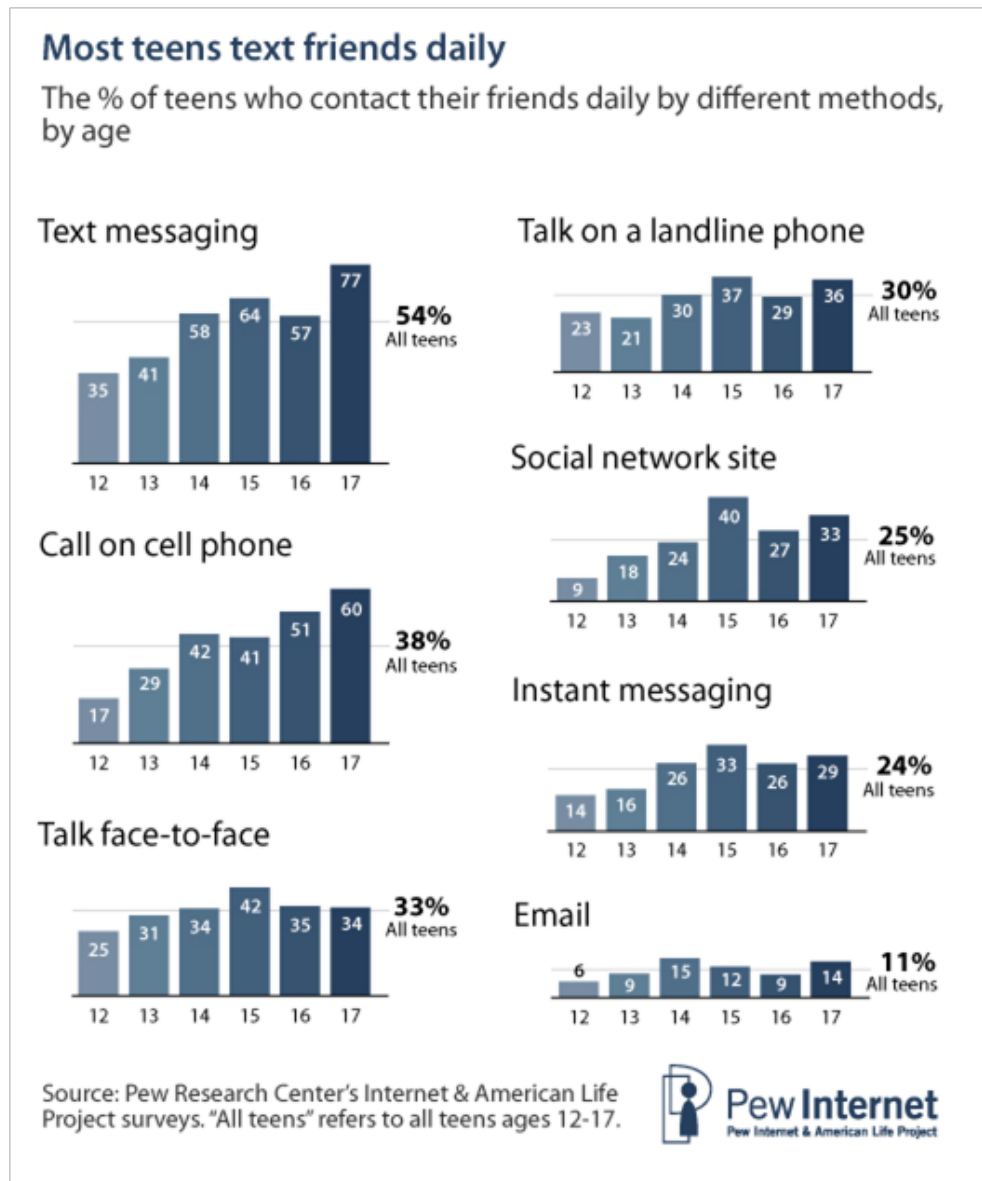


SMS ... SOS!

by Christine Gaudry-Hudson

L'utilisation des SMS est devenue un phénomène très important dans notre société qui passionne les jeunes et ce langage, apparu en décembre 1982, peut être utilisé comme prétexte pour déclencher des activités pédagogiques. Selon l'ARCEP (autorité de régulation de la téléphonie), les Français sont devenus accros aux textos et Véronique Olivier, dans son article intitulé « SorT votre Téléphone: Apprendre le français par le système des SMS » que la *French Review* a publié en décembre 2010, montre bien la popularité croissante de cet outil de communication. Même le site Internet de la ville de Montréal, où le congrès de l'AATF a eu lieu cette année, peut être visionné soit en français soit en langage simplifié ('ortograf alternatif') pour les personnes qui ont des difficultés à lire. Le but de la présente communication est de faire, dans un premier temps, un état présent des recherches qui ont été faites à propos du langage SMS et d'en examiner ensuite plus attentivement ses effets et ses enjeux en didactique en offrant des exemples pratiques à utiliser dans la salle de classe dans un cours de français avancé.

Selon le site <http://www.france-jeunes.net>, 95% des écrits que les Français s'échangent aujourd'hui le sont par le biais des courriers électroniques, des SMS et autres messageries instantanées. Les statistiques proposées par trois centres de recherche américains indiquent que ce phénomène se passe non seulement à travers le monde mais aussi à travers les âges. Selon Amanda Lenhart, *Senior Research Specialist* pour le Pew Research Center, 75% des jeunes Américains entre 12 et 17 ans possèdent un portable et 88% d'entre eux s'envoient des textos. Un sur trois adolescents écrit en moyenne cent SMS par jour et deux sur trois disent qu'ils préfèrent ce mode de communication à un simple appel téléphonique. Le document ci-joint résume clairement les préférences des ados:



Au niveau universitaire, les statistiques sont encore plus évidentes. Trudy L. Hanson de l'université de West Texas A&M a publié dans la revue *College Teaching* le résultat des recherches que son équipe a effectuées en envoyant un questionnaire au printemps 2008 et 2009 à des étudiants sous-gradués inscrits à des cours de communication. 62% d'entre eux ont accepté de parler de la façon dont ils passent leur temps et combien d'heures ils passent pour chaque activité. Il est intéressant de noter qu'envoyer des textos est parmi les tâches les plus fréquentes comme l'indique le document ci-dessous :

Mean Time Used by Students for Personal Time (in hours per week)

Personal Time	Median	Standard Deviation
Personal communication—talking on the phone	6.49	7.08
Personal communication—texting on the phone	14.35	26.84
Personal communication—email	1.58	2.50
Personal communication—facebook, myspace, etc.	5.43	7.40
Personal communication—face to face	33.84	32.33
Playing video games	1.69	4.56
Reading for pleasure	1.20	2.44
Watching TV and rented movies	10.75	10.47
Listening to music on an iPod or MP3 player	6.59	16.11
Sports or physical activities (swimming, jogging, tennis)	4.36	5.20
Sleeping	50.11	25.40
Hours at work	13.27	16.75
Entertainment/Party (sports, events, movies, eating out)	6.18	5.77
Fraternity, sorority, and other clubs	1.96	4.20
Eating (breakfast, lunch, and dinner)	9.27	4.33
Shopping	1.18	1.77
Cooking	1.36	3.20

Comme avec toute nouvelle technologie, une certaine période d'adaptation est requise et l'utilisation du portable est encore mal acceptée dans la salle de classe. Deux professeurs de psychologie à l'université de Wilkes ont interviewé des étudiants sur plus de 250 campus et ils ont découvert pourquoi. 95% d'entre eux apportent leur portable en cours chaque jour et que 99% pensent qu'ils devraient avoir le droit de s'en servir quand ils le veulent. 91% admettent qu'ils envoient des textos en classe et 62% pensent qu'ils devraient avoir le droit de le faire tant qu'ils ne dérangent personne. 10% avouent qu'ils ont envoyé et reçu des SMS pendant un examen et 3% qu'ils ont obtenu des réponses qui les ont aidés à obtenir une meilleure note !

Les dangers potentiels du virtuel sur la vie réelle inquiètent bien évidemment non seulement les professeurs mais aussi les gens de tous âges comme l'indique la création en 2004 d'un comité de lutte contre le langage SMS et les fautes volontaires sur Internet par un jeune Français de 15 ans. Même le président de la République française a annoncé dans une interview télévisée qu'il déplore le langage texto et que l'orthographe et la grammaire « seront remises à

l'horizon. » Tout en reconnaissant, comme l'a bien expliqué la sociologue Joëlle Menrath dans *le Parisien*, que le langage SMS a été conçu au départ avec une limitation de 160 caractères entre téléphones portables et que c'est donc « de l'écriture dans l'urgence, » cinq grands thèmes contre les SMS semblent se répéter.

La mort proche et certaine de la langue française est la première préoccupation de ceux qui refusent de parler texto. Tout comme les importations anglo-américaines dans le lexique français, le langage SMS est considéré comme une menace. Il est intéressant de noter que cela est un thème universel qui semble affecter toutes les langues. John Sutherland, professeur de littérature moderne anglaise à University College London, a publié un article dans le journal *The Guardian*, dans lequel il déplore l'impact du langage texto sur la langue anglaise. Les puristes de la langue évoquent en second lieu la mort de la communication orale et verbale. Il est vrai que l'écrit est ainsi privilégié dans cette forme de communication mais n'en est-il pas de même pour le courrier électronique, les forums Internet, les espaces de conversation et la messagerie instantanée?

La troisième grande critique faite à propos du langage SMS est le fait qu'il est parfois extrêmement difficile de déchiffrer les textos. Aurélia Dejongd, journaliste, écrivaine et professeur à l'I.H.E.C.S. de Bruxelles, décrit le cyberlangage comme « une sorte de mélange entre l'oral et l'écrit, un style oratoire bousculé par la vitesse, chamboulé dans ses règles et ses conventions. » En fait, un traducteur automatique, <http://www.aidoweb.com/outils/traducteur-sms/>, a même été créé en ligne pour décrypter les textes écrits en langage SMS.

De nombreuses personnes se plaignent également du manque de respect vis-à-vis du lecteur. Le langage SMS semble être un mode de communication réservé à certains initiés au même titre que le verlan et John Sutherland a très peu de respect pour ce dialecte qu'il décrit linguistiquement comme « pig's ear » et « penmanship for illiterates. »

La dernière attaque contre le langage SMS porte sur le fait qu'il peut être source d'incompréhension car un même mot peut se raccourcir de plusieurs façons différentes (mici, merch, mrci, mèr6) peuvent être utilisés pour dire merci) alors que deux mots différents peuvent

s'écrire de la même manière (C peut vouloir dire *c'est* ou *sait*). L'utilisation fréquente de l'anglais (comme CUL qui signifie *see you later* ou à +) peut aussi porter à confusion pour ceux qui ne sont pas familiers avec le code SMS.

Malgré ces critiques, le cyberlangage gagne petit à petit du terrain et il faut se rendre à l'évidence. Le SMS est économique ; près de cinq millions de SMS sont envoyés chaque jour en France et un Français sur trois est souscrit à un forfait SMS illimité. C'est un mode de communication prisé par les ados dont nous essayons de captiver l'attention dans nos salles de classe ; 50% des jeunes entre 12 et 17 ans s'envoient au moins 50 textos par jour. Le smartphone est aussi devenu un outil commercial inévitable ; les compagnies comme L'Oréal et Starbucks offrent de plus en plus de bons de réduction qu'ils envoient par texto à ceux qui ont accepté de recevoir des offres commerciales. De plus, aux dernières nouvelles, on recommande l'utilisation des kits mains libres et la pratique des SMS pour éviter d'utiliser son téléphone portable qui pourrait être cancérigène. En raccourcissant et en abrégant les mots, il est donc évident qu'on gagne du temps et de l'argent. On a aussi l'impression d'appartenir à une communauté qui est maintenant officiellement reconnue par CELEXROM, le centre d'études des lexiques romans de l'université catholique de Louvain qui a accumulé un corpus de plus de 75.000 SMS. Les chercheurs Eija-Liisa Kasesniemi et Pirjo Rautiainen proposent même que ce mode de communication encourage la créativité ! Le langage SMS doit donc être perçu comme une sorte de modernisation de la langue qu'il faut savoir accepter et il est donc temps de se familiariser avec les caractéristiques du langage texto.

De nombreux sites comme <http://www.textingadvice.com/> existent pour apprendre à rédiger un SMS mais il suffit simplement de retenir cinq grands principes sur lesquels sont basés ce type de communication: l'abréviation, la transcription phonétique, le rébus typographique, la valeur épellative des lettres, des chiffres et des caractères et les anglicismes. Vérifiez ainsi vos connaissances en remplissant le document ci-dessous dont les réponses seront offertes à la fin de l'article:!

	Abréviations	Phonétique	Rébus typographique	Valeur épellative des lettres, chiffres et caractères	Mots anglais plus courts
Lol					
Mdr					
Slt					
bi1					
CUL8e r					
Mwa					
OQP					
G					
A12C4					

Pour ceux qui préféreraient un langage SMS plus formalisé, une étude des ouvrages de Phil Marso et de Jacques Anis est de rigueur. Ces deux cyberlangagiers offrent un guide des nouveaux langages du réseau qui va même jusqu'à proposer des règles très précises sur le placement de l'apostrophe, l'utilisation des lettres majuscules voire même la création de symboles comme le yen pour n'en citer que quelques-unes.

Que vous décidiez de suivre leurs conseils ou pas, l'utilisation de cet outil de communication dans la classe de français peut avoir un impact positif sur l'enseignement de la langue de Voltaire ; il peut en effet redonner aux apprenants le goût de la lecture, le goût de l'écriture et le goût de la rhétorique comme les exemples ci-dessous illustreront brièvement.

Dans un cours de littérature avancé, mes étudiants anglophones sont souvent intimidés à l'idée de lire un passage poétique à voix haute devant leurs camarades. Ils ont en effet peur non seulement de mal prononcer certains mots mais aussi de ne pas faire les liaisons au bon endroit. Offrir aux apprenants un poème rédigé en SMS devient une activité ludique pour laquelle ils ne se sentent pas menacés. Deux professeurs de linguistiques de l'Université de Louvain ont même insisté sur le fait que le SMS s'apparente en fait au langage poétique. Pour illustrer ce principe, voici un extrait d'une fable de La Fontaine un peu moins connue qui a été transcrite par Phil Marso :

1 montaÑe en mal d'enfan
 J'té 1 klam'Er 6 Øt'
 ke chak'1, Ø br'8 akouran,
 kru k'L akoucherè 100 fØt'
 d'l 6T' plu gros' ke pari:
 L akoucha d'l souri.² (Marso 57)

Distribuez-le donc à vos élèves et donnez-leur quelques minutes pour pratiquer en groupes de deux en insistant bien qu'il ne s'agit pas de comprendre ce que le poème signifie mais de lire correctement chaque mot tel qu'il est transcrit. Même les apprenants les plus timides participeront!

La société belge des professeurs de français a dédié un de ses bulletins à l'idée que l'apprentissage de l'écriture est maintenant considéré comme un défi pour l'école. Un exercice de décryptage peut alors devenir une façon de permettre aux étudiants inscrits dans un cours de composition avancé de redécouvrir ce moyen de communication en voie de disparition. Dans mon cours de survol de littérature, nous profitons toujours pour discuter des prix littéraires qui

sont octroyés chaque année au mois de novembre. Le prix littéraire le plus prestigieux est le prix Goncourt qui est décidé par dix membres désignés à vie. A l'occasion de son centenaire en 2003, les jurés ont été invités à un repas de gala qui a été traduit en langage SMS par Profsms.fr. Voici le dessert qu'ils ont dégusté:

oma'J a l'ombr' dè j'En' fiy' ã fl'Er 2 mars'L proust – 1919

dou parf l 2 poézi proust'Y

ma'2l'N ã J'lé 2 champañ' ð franboaz',

É bisk'8 moal'E a la lik'Er 2 pasoa³

(<http://www.profsms.fr/devoirpms05B.htm>)

En demandant aux apprenants de traduire ce texte en passant du langage SMS au français standard, l'idée ici n'est plus le simple apprentissage d'un code comme le propose Véronique Olivier mais un exercice de décryptage qui redonne aux apprenants le goût de l'écriture.

Le même principe s'applique pour redonner à nos élèves le goût de la rhétorique. Dans une entrevue pour [evene.fr](http://www.evene.fr), Alain Rey, directeur de la rédaction du Petit Robert, chroniqueur à France Inter, doute que les technologies vont tuer le français mais il déplore néanmoins les anglicismes et l'orthographe qui «vacille.» Pourquoi ne pas tirer profit de ces lacunes pour forcer nos élèves à prendre la mesure de ce qu'il y a à corriger ? Dans un des espaces de conversation, un jeune défend le langage SMS de la façon suivante:

franchmen jc pa pk vs etes contre pck c tré bil le lang SMS,

perso jdore c bcp mie ke ken on écri normal va bcp + vit etc⁴

(<http://www.infos-du-net.com/forum/72583-1-langage-contre>)

Demandez à vos étudiants d'examiner ce genre de documents et de passer du langage SMS au français correct! Loin d'avoir une incidence sur le cerveau des enfants comme nous met en garde une étude australienne, les SMS deviendront ainsi une façon de remettre la grammaire à l'honneur.

Le site de la ville de Montréal explique que la traduction en orthographe alternative est destinée « à des personnes que la complexité de l'écriture place dans une situation d'analphabétisme, de dépendance envers autrui ou d'exclusion à la vie démocratique. » Nous espérons que l'article proposé vous aura convaincu des avantages pédagogiques du cyberlangage et nous vous encourageons à tester votre compréhension des SMS en visitant un site créé tout spécialement pour les parents, <http://www.vosquestionsdeparents.fr/test/connaissez-vous-le-langage-sms.html>. Âmes sensibles, abstenez-vous ; ccrieu (c'est sérieux) !

MILLERSVILLE UNIVERSITY OF PENNSYLVANIA

Notes

¹ Lol (laugh out loud) et CUL8er (see you later) sont des anglicismes . Les mots mdr (mort de rire) et slt (salut) sont des abréviations ; dans la section phonétique, il faut inclure au minimum les mots bi1 (bien), mwa (moi), OQP (occupé) et G (j'ai); les mots bi1, mdr, slt, A12C4 (à un des ces quatre) peuvent aussi être considérés comme des rébus typographiques ; et la valeur épellative des lettres, des chiffres et des caractères est importante pour comprendre les mots C, G, Cul8er et A12C4.

² Une montagne en mal d'enfant/Jetait une clameur si haute/ Que chacun, au bruit accourant,/ Crut qu'elle accoucherait sans faute/D'une cité plus grosse que Paris:/Elle accoucha d'une souris.

³ Hommage à l'ombre des jeunes filles en fleurs de Marcel Proust – 1919/Doux Parfums de Poésie proustienne/Madeleine en Gelée de Champagne aux Framboises,/et biscuit moelleux à la liqueur de Passoa

⁴ Franchement je sais pas pourquoi vous êtes contre parce que c'est très bien le langage SMS; personnellement j'adore! C'est beaucoup mieux que quand on écrit normalement; ça va beaucoup plus vite, etc.

Works Cited

- "Les Jeunes virtuoses du SMS." *TF1 Infos*. TF1: 06 October 2010. Television. 11 May 2011.
- "Quand Sarkozy parle orthographe et SMS." *TF1 Infos*. TF1: 15 February 2008. Television. 11 May 2011.
- Akerone. "Traduire le français en langage SMS." *Génération Nouvelles Technologies*, 16 March 2005. Web. 11 May 2011.
- Anis, Jacques. *Parlez-vous texto?* Paris: Le Cherche Midi, 2001.
- Bushnell, Catherine et al. "Text-Messaging Practices and Links to General Spelling Skill: A Study of Australian Children." *Australian Journal of Educational and Developmental Psychology* 11. (2011): 27-38. Web. 11 May 2011.
- Dejond, Aurélia et al. *La Cyberlangue française*. Bruxelles: La Renaissance du livre, 2002.
- Dejond, Aurélia. "On n'a jamais autant écrit que ces dernières années." *L'Internaute High-Tech*. Interview. 09 September 2009. Web.
- Ed. *Français 2000*. 194-195. Bulletin de la société belge des professeurs de français, 2005. Web. 11 May 2011.
- Hanson, Trudy L. et al. "Cell Phones, Text Messaging, and Facebook: Competing Time Demands of Today's College Students." *College Teaching*. 59. (2011): 23-30. Print.
- <http://www.arcep.fr/index.php?id=10519>
- <http://www.laprovence.com/article/france-7529>
- <http://celexrom.fltr.ucl.ac.be/>
- http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=2496,3086618&_dad=portal&_schema=PORTAL
- <http://www.aidoweb.com/outils/traducteur-sms/>
- <http://www.vosquestionsdeparents.fr/test/connaissez-vous-le-langage-sms.html>
- http://www.orthomotus.com/fiches/F30_reecriture_SMS.pdf
- Kasesniemi, Eija-Liisa and Pirjo Rautiainen. *Mobile Culture of Children and Teenagers in Finland*. In James E. Katz and Mark A. Aakhus (Eds.); *Perpetual Contact: Mobile Communication, private talk, public performance* (pp. 170-192). Cambridge: Cambridge University, 2002.
- Lenhart, Amanda. "Teens, Cell Phones, and Texting." Pew Internet and American Life Project, 20 April 2010. Web. 11 May 2011.
- Marso, Phil. *CP SMS*. Paris : MegaCom-ik, 2003.
- . *La font'N j'M*. Paris: MegaCom-ik, 2005.
- Mayk, Vicki. "Wilkes University Professors Examine Use of Text Messaging in the College Classroom." N.p., 29 November 2010. Web. 11 May 2011.
- Olivier, Véronique. "SorT votre Téléphone: Apprendre le français par le système des SMS." *French Review*. 84.2 (2010): 278-281. Print.
- Rey, Alain. "Leçon de linguistique." *evene.fr*. Interview by Mélanie Carpentier and Jean-Nicolas Berniche. May 2007. Web.
- Sutherland, John. "Cn u txt?" *guardian.co.uk* 11 November 2002. n. pag. Web. 11 May 2011. <<http://www.guardian.co.uk/technology/2002/nov/11/mobilephones2>>.
- Thurlow, Crispin and Alex Brown. "Generation Txt? The Sociolinguistics of Young People's Text-Messaging." *Discourse Analysis Online*. N.p., 2003. Web. 11 May 2011. <http://sms.informatiquefrance.com/>
- Vignal, Patrick. "Net, Twitter, Facebook ou SMS: les liaisons dangereuses." *laprovence.com*. Reuters, 20 November 2010. Web. 11 May 2010.